

LIVRES

Super
nanas

Dans la vie, les princes ne sont pas toujours charmants. Sélection de cinq livres pour sortir des clichés, inculquer à ses enfants quelques saines notions d'égalité et leur apprendre à ne pas se laisser marcher sur les pieds

Elvire von Bardeleben



« Femmes, 40 combattantes pour l'égalité »

« J'ai juste fait mon travail. La NASA avait un problème, et j'avais la solution. » Katherine Johnson est l'ingénieure spatiale américaine à qui l'on a confié les calculs du premier lancement suborbital en 1959. Son histoire a même inspiré un film (*Les Figures de l'ombre*, 2016). Dans ce petit ouvrage coloré recommandé à partir de 10 ans, on apprend aussi pêle-mêle que les lois ségrégationnistes obligeaient Katherine Johnson à fréquenter les écoles réservées aux Noirs, qu'elle a assisté à 99 ans à l'inauguration d'un bâtiment à la NASA qui porte son nom, qu'Obama lui a remis la médaille présidentielle de la liberté... Pour chacune des quarante femmes qu'il présente, l'ouvrage mélange avec brio informations de fond et anecdotes, destinées heureuses et détails sinistres. Le choix des figures féminines est aussi très malin puisqu'il présente à la fois des femmes dont le jeune lecteur a toutes les chances d'avoir entendu parler (Simone Veil, George Sand...), d'autres plutôt inconnues (l'écrivaine somalienne Waris Dirie, la juge américaine Ruth Bader Ginsburg...) ou issues de la pop culture, telles que la dessinatrice Alison Bechdel et la chanteuse Beth Ditto.

D'Isabelle Motrot et Véronique Joffre
(Gallimard jeunesse, 2018, 96 p., 9,90 €).



« Les filles peuvent le faire aussi/ Les garçons peuvent le faire aussi »

Ce livre pacificateur n'est pas partisan et prône la tolérance. Il se présente sous forme de double face, avec deux couvertures, deux histoires (un côté fille, un côté garçon) très bien illustrées, pour bousculer les clichés inhérents à chaque sexe. « *Le football, c'est pas pour les filles! Les poupées, c'est pas pour les garçons!* (...) Tu as peut-être déjà entendu ces phrases à l'école, à la maison, à la télévision. Même si ce sont des adultes qui les ont dites, ce sont des fausses idées. Car rien n'est interdit aux filles/garçons! A toi de décider qui tu veux être! », annoncent les premières pages. Et le livre examine le champ des possibles: une fille peut avoir envie de s'habiller en rose, de devenir ballerine, aimer les princesses et jouer à la poupée. Ou préférer le foot, le bleu, les histoires de monstres et les camions. Même principe du côté des garçons. Au final, l'enfant retient que tout est bien, et donc qu'il n'y a aucune raison de faire suer son voisin, ou sa voisine.

De Sophie Gourion et Isabelle Maroger (Gründ, 2019, 48 p., 12,95 €).



« Comme un million de papillons noirs »

La capacité d'agir passe aussi par l'acceptation de soi. Cet album raconte l'histoire d'Adé, une petite fille noire aux cheveux crépus. Sa chevelure lui vaut d'être moquée par ses camarades qui trouvent que ses nattes ressemblent à « des carottes tordues » qui grossissent sous la pluie. Grâce à sa mère et à ses tantes, Adé apprend à brosse, soigner, s'approprier et apprécier ses cheveux qui finissent par lui évoquer un million de papillons noirs battant des ailes – et c'est une bonne nouvelle car elle adore les lépidoptères. Une comparaison pas tout à fait fortuite; l'histoire s'inspire de *Délivrances* (Christian Bourgois éditeur, 2015), le roman de Toni Morrison. Poétique, l'album a le mérite de passer subtilement son message (« aime-toi, le ciel t'aimera »). Pas sûr que le marmot de 4 ans à qui il s'adresse comprendra du premier coup. Mais les parents le savent bien: un livre pour enfant, on ne le lit pas qu'une seule fois...

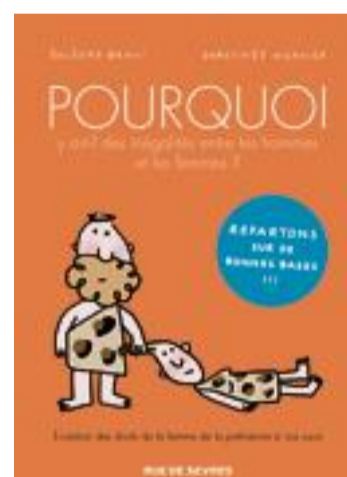
De Laura Nsafou et Barbara Brun
(Cambourakis, 2018, coll. Sorcières, 36 p., 14 €).



« La Légende de Mulan »

Cela fait maintenant vingt et un ans qu'on résume Mulan – un conte chinois féministe avant l'heure (*La ballade de Hua Mulan*) datant du IV^e siècle – au film d'animation de 1998. Contrairement à Disney, qui a tendance à rajouter des péripéties et des protagonistes, Flammarion a eu la bonne idée d'en faire un album à la narration simple, très joliment illustré avec des estampes chinoises. En Chine, le vieux père de Mulan est mobilisé pour la guerre; afin de le sauver, sa fille se déguise en homme et part à sa place. Après dix ans de bataille, Mulan refuse l'or proposé par l'empereur pour ses loyaux services et ne demande que ce dont elle a besoin: un bon cheval pour rentrer dans sa famille et reprendre son identité de femme. L'album se clôt sur cette maxime: « *L'homme est dans la femme et la femme est dans l'homme, et, quand leur apparence est voilée, nul ne peut les distinguer.* » Intrépide, intègre, « gender fluid »: comment rêver d'une meilleure héroïne?

De Kochka et Donatien Mary (Flammarion, Père Castor, 2018, 28 p., 14 €).



« Pourquoi y a-t-il des inégalités entre les hommes et les femmes? »

Pour expliquer les inégalités ancestrales entre hommes et femmes, il fallait bien deux figures historiques du magazine *Elle*, l'illustratrice Soledad Bravi et la grande reporter Dorothée Werner. Procédant par vignettes illustrées (comme la dernière page du *Elle*), elles ont divisé les périodes en chapitres – qui finissent assez invariablement par des femmes poignardées (Antiquité), brûlées (Moyen Age), noyées (Renaissance), décapitées (les Lumières)... Cette débauche de cruauté et d'injustice devrait logiquement fasciner les enfants, souvent très friands d'histoires épouvantables – même si cet ouvrage qui évoque la sexualité s'adresse plutôt aux préados. On peut lui reprocher un léger manque de finesse dans les explications qui donnent parfois l'impression que tous les hommes sont d'atrocités personnages dont l'unique but est de martyriser les femmes. Mais il s'appuie sur des faits historiques et donne une vision assez panoramique de la tradition d'oppression.

De Dorothée Werner et Soledad Bravi (Rue de Sèvres, 96 p., 10,50 €).

A partir de 3 ans

A partir de 4 ans

A partir de 6 ans

A partir de 10 ans

A partir de 12 ans